

Le tricentenaire de Trois-Rivières en 1934

Denis Racine

Number 121, Spring 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/78030ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Racine, D. (2015). Le tricentenaire de Trois-Rivières en 1934. *Cap-aux-Diamants*, (121), 37–38.

LE TRICENTENAIRE DE TROIS-RIVIÈRES EN 1934

Fréquenté d'abord par les tribus algonquines, le site de Trois-Rivières est reconnu par Jacques Cartier lors de son voyage en 1535. En 1599, François Gravé Du Pont lui donne son nom actuel. En 1603, Samuel de Champlain note qu'il serait avantageux d'y établir une habitation permanente.

C'est le 4 juillet 1634 que le sieur de Laviolette y installe un comptoir de commerce. Rapidement, des habitants viennent s'y fixer et, située avantageusement à mi-chemin entre Québec et Montréal, la ville devient le siège du gouvernement des Trois-Rivières à compter de 1665. Les religieuses Ursulines y créent une maison d'enseignement en 1697, suivie de nombreuses autres et notamment un cégep en 1966 et une université (UQTR) en 1969. Trois-Rivières est le siège d'un district judiciaire depuis 1792 et d'un évêché depuis 1852. D'abord active dans le commerce des fourrures, elle entre rapidement dans l'ère industrielle avec les forges du Saint-Maurice en 1738. Au XIX^e siècle, grâce à l'exploitation forestière de la vallée du Saint-Maurice, de nombreuses scieries et usines de pâtes et papier viennent s'y installer.

La Ville de Trois-Rivières a été créée en 1845, en même temps que l'établissement du régime municipal au Québec. En 2001, le gouvernement québécois a regroupé les villes de Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest, Cap-de-la-Madeleine, Pointe-du-Lac, Saint-Louis-de-France et Sainte-Marthe-du-Cap dans une seule entité qui compte aujourd'hui 134 000 habitants, soit la neuvième ville du Québec par sa population.

En 1934, ses citoyens ont célébré de façon grandiose le tricentenaire de sa fondation.



Avers et revers de la médaille des bénévoles de 1934. (Collection de l'auteur).

Dans son ouvrage *Trois-Rivières en liesse*, paru en 1984, Rémi Tourangeau a dressé l'historique des célébrations du tricentenaire. Le programme des fêtes a mis l'accent sur le travail des ancêtres, l'histoire et l'apport du passé. Ces fêtes avaient été préparées de longue main. Depuis 1925, l'abbé Albert Tessier, dans le journal *Le Bien public*, proposait une chronique hebdomadaire intitulée « La grande et la petite histoire » faisant la promotion d'un régionalisme ouvert aux réalités canadiennes. L'année suivante, Arthur Béliveau fondait la Société d'histoire régionale, qui organise, dès 1927, des pèlerinages historiques, et à compter de 1928, publie les *Cahiers d'histoire régionale*. En 1932, elle lance le premier fascicule de la collection *Pages trifluviennes*. Et chaque fois, on rappelait l'anniversaire qui s'en venait. Mais ce n'est

pas encore l'enthousiasme populaire. En avril 1932, à l'initiative du conseil municipal, est créé un comité d'initiative dont le mandat provisoire débouche sur l'incorporation de l'Association du tricentenaire de Trois Rivières en mars 1933, sous la direction de Louis D. Durand. Cet organisme sera complété par un Comité général des fêtes, composé de 90 membres, au printemps 1934 qui embauche Léon Trépanier comme organisateur général.

Les fêtes auront lieu du 30 juin au 31 août 1934. Au premier jour, le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, et le délégué apostolique du Saint-Siège au Canada, M^{gr} Andrea Casulo, arrivent au port à bord du navire *Bellechasse*, accompagnés d'une flottille de canots occupés par des figurants qui personnifient les premiers Européens venus sur le site avant le sieur de Laviolette. Devant 15 000 personnes, Jacques Cartier plante une croix et des Amérindiens font des danses rituelles. Le lendemain, le cardinal et l'évêque de Trois-Rivières, Mgr François-Xavier Cloutier, célèbrent une messe solennelle, suivi d'une procession du Saint-Sacrement dans les rues de la ville. Puis, le 2 juillet, une célébration a lieu au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Le 14 juillet, M^{gr} Alfred-Odilon Comtois bénit la Porte du souvenir, érigée à l'entrée ouest de la ville. Le même jour et le lendemain, un vaste spectacle historique reconstituant le rencontre des fondateurs de la ville avec les premiers occupants est offert à la population. Ce 15 juillet, on inaugure le monument Laviolette.

La semaine suivante, on célèbre les 25 ans de la paroisse Saint-Philippe. Puis, un défilé part du parc Victoria pour se rendre à la terrasse Turcotte où est inauguré le

monument dédié à La Vérendrye et aux autres explorateurs trifluviens, Jean Nicolet, Pierre-Esprit Radisson, Médard Chouart Des Groseilliers, Nicolas Perrot, Pierre Pepin et François-Christophe Dufrost de La Jemmeriaie. Le 29, on procède au dévoilement d'un monument à la mémoire des écrivains trifluviens Benjamin Sulte, Antoine

Gérin-Lajoie, Edmond de Nevers, Nérée Beauchemin et Ludger Duverny au parc Champlain, suivi d'une grand-messe chantée par M^{gr} Camille Roy, recteur de l'Université Laval. Les trois monuments précités sont signés par le sculpteur Jean-Jacques Cuvelier. Puis, le 12 août, c'est l'apothéose avec l'ouverture du monument du Flambeau, œuvre de Georges-Étienne Paulay, sur la place Pierre-Boucher, suivi d'un concert avec un chœur de 700 voix, et le 14, par une vaste parade nocturne où 26 chars allégoriques défilent sous les acclamations de plus de 60 000 personnes. Le 24 août, 1 200 invités se réunissent au Manège militaire pour un bal historique.

Afin de permettre à la population de participer à ces fêtes, le comité organisateur a prévu divers spectacles sous formes de *pageants*, nautiques, aériens ou historiques. Les *pageants* historiques sont présentés à compter du 20 juillet et ont un tel succès qu'il faut y ajouter des supplémentaires. Au total, 80 000 personnes assisteront aux dix représentations.

1934 ne marque pas uniquement le tricentenaire de Trois-Rivières, mais aussi le

quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. À l'occasion de la visite du président du Conseil de France, Pierre-Étienne Flandin, le maire de Trois-Rivières, Georges-H. Robichon, a été honoré en recevant la Légion d'honneur. Pour l'occasion, une plaque commémorative et une médaille ont été gravées.

à gauche, à celui de La Vérendrye, avec sous chacun trois fleurs de lys. Au bas, un espace est réservé pour y inscrire le nom du récipiendaire, en l'occurrence, l'avocat Charles G. Ogden (1879-1941). Au revers,

apparaissent, dans la partie haute, une scène allégorique reconstituant l'histoire de Trois-Rivières avec l'arrivée de Lavolette en 1634, l'évangélisation des Autochtones, l'éducation avec les sœurs ursulines, et la conquête du territoire avec le bûcheron, l'agriculteur, l'artisan et la mère de famille avec son bébé assise sur une chaise berçante et en partie basse, un panorama de la ville mettant en vedette deux églises, le collège et une usine, avec, en avant-scène, les deux pôles du développement économique de la ville, un sapin (pour les ressources forestières) et un pylône électrique (pour les ressources hydroélectriques). Au bas, une cartouche indique 1634, III^e Centenaire des Trois-Rivières. 1934.

La plaque porte le poinçon de la firme Birks, de Montréal, qui l'a fabriquée. Elle est en bronze et mesure 85 mm sur 65 mm et d'une épaisseur de 3 mm.

Elle a été remise aux citoyens qui s'étaient impliqués dans l'organisation des fêtes.

Une petite médaille en cuivre, non signée, mesurant 38 millimètres, se portant en sautoir, a aussi été émise. À l'avers se trouve le portrait de Lavolette entouré par la devise *Fêtes du III^e Centenaire de la*

fondation des Trois-Rivières. Au revers, les devises *Deus nobiscum quis contra* et *1634 – Cité des Trois-Rivières 1934* au-dessous entourent les armes de la Ville.

Denis Racine, AIG



Avers et revers de la plaque commémorative Birks. (Collection de l'auteur).

L'avers de la plaque présente en son centre, les armes de la Ville de Trois-Rivières surmontées d'une devise, *Deus nobiscum quis contra* (Dieu est avec nous, qui sera contre), et d'une fleur de lys entourées de guirlandes de feuilles d'érable et de deux écus, à droite, au portrait de Lavolette, et